

André-Cardinal Destouches (1672-1749)

TÉLÉMAQUE ET CALYPSO (1730)

Tragédie lyrique en cinq actes et un prologue sur un livret de Simon-Joseph Pellegrin, créée à l'Académie Royale de Musique à Paris en 1714.
La version révisée de 1730 sera interprétée ce soir.

Isabelle Druet Calypso
Antonin Rondepierre Télémaque
Emmanuelle de Negri Eucharis, Antiope
David Witzak Adraste
Hasnaa Bennani L'Amour, Cléone, Prêtresse de Neptune, Nymphé, Matelote
Adrien Fournaison Apollon, Idas
Marine Lafdal-Franc Minerve, Grande-Prêtresse de l'Amour
David Tricou Arcas, Un des arts, Un plaisir
Colin Isoir Le Grand prêtre de Neptune

Les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles (Direction Fabien Armengaud)
Les Ombres
Margaux Blanchard et **Sylvain Sartre** Direction

Concert en français non surtitré

Première partie : 1h20

Entracte

Deuxième partie : 1h10

Au bout du monde sur l'île mythique d'Ogygie, alors que Neptune déchaîne la tempête, Calypso tente de séduire un jeune et beau naufragé du nom de Télémaque. Le fils d'Ulysse répondra-t-il aux charmes dangereux de la nymphe? Résistera-t-il à la haine d'Adraste?

Après *Sémiramis*, Les Ombres continuent d'explorer l'œuvre fascinante du musicien mousquetaire André-Cardinal Destouches

On découvre dans *Télémaque et Calypso* l'efficacité dramatique propre à Destouches, et toujours ce soin de privilégier dans ses récits la «vivacité du débit» et le naturel de la déclamation. L'œuvre fait également écho à son attachement pour Louis XIV, alors en fin de vie, avec une grande chaconne monumentale avec couplets et chœurs de près de quatre cents mesures, hommage à la tradition héritée de Lully.

Production Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles.

Coproduction Centre de musique baroque de Versailles, Centre culturel de rencontre d'Ambonay, Ensemble Les Ombres dans le cadre des résidences croisées mises en place par le Centre de musique baroque de Versailles.

Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.

Partition réalisée par Sylvain Sartre et Julien Dubruque pour les éditions du Centre de musique baroque de Versailles.
Composition des parties manquantes par François Saint-Yves.

Projet «En scène!», réalisé avec la participation d'étudiants des conservatoires supérieurs français dans le cadre de leur partenariat de formation et d'insertion professionnelle.

Ce programme est enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles

ANDRÉ-CARDINAL DESTOUCHES

1672-1749

André-Cardinal Destouches est fils de marchands aisés. Il étudie au collège des jésuites qui l'emmènent en 1687 en mission au Siam. Il s'engage à son retour dans l'armée, qu'il quitte en 1694 pour entamer une carrière de musicien. Destouches se forme avec André Campra et rencontre le librettiste Antoine Houdar de La Motte avec qui il collabore, notamment pour *Issé*. Cet opéra est d'ailleurs

son plus grand succès et fait sensation auprès du roi. Il collabore en 1718 avec Lalande pour *Les Éléments* qui rencontre également un très grand succès. En 1726, il obtient le poste de surintendant de la musique de la Chambre du Roi. Après avoir occupé le poste d'inspecteur général de l'Académie royale de musique en 1713, il obtient finalement le poste de directeur en 1728.

ARGUMENT

PROLOGUE

Au lendemain du traité de Rastatt mettant fin à la guerre de Succession d'Espagne, Minerve et Apollon, soutenus par les Vertus, les Muses et les Arts, rendent hommage à Louis XIV, et

accueillent l'Amour et ses Plaisirs : la paix va réunir les mortels et les dieux. Minerve accepte donc de livrer à l'amour Télémaque, mais seulement pour raviver sa gloire.

2

ACTE I

Antiope, fille d'Idoménée, naufragée et captive sur l'île de Calypso, se cache sous le nom d'Eucharis et se lamente : malgré son honneur, malgré les reproches de Cléone, elle aime un jeune étranger naufragé lui aussi sur le rivage d'Ogygie. Calypso se lamente également, car Neptune vient encore de lui réclamer la mort d'Ulysse qu'elle a laissé s'enfuir. Elle narre à Eucharis le songe où malgré elle, elle secourait contre Neptune un Ulysse du sacrifice, et pour apaiser Neptune, Télémaque s'offre

pour victime devant Calypso stupéfaite de sa ressemblance avec Ulysse. Admirative, elle arrache Télémaque à l'autel. Elle éconduit son prétendant Adraste, roi de Thrace, qui entre plein d'effroi à l'idée de la vengeance divine qui menace la cité. Pour savoir comment apaiser Neptune, Calypso convoque enfin les Démons, et l'Enfer lui ordonne, malgré l'absence d'Ulysse, de dresser l'autel pour le sacrifice – Neptune fournira la victime.

ACTE II

Apprenant que l'on prépare un sacrifice, Télémaque souhaite y ajouter son hommage pour obtenir la clémence de Neptune. Mais Idas craint que Calypso reconnaisse en lui le fils d'Ulysse, et qu'il ne rencontre aussi Eucharis. Car selon l'injonction de Minerve,

Télémaque doit épouser Antiope. Eucharis entre, et apprenant qui est Télémaque, l'enjoint à la fois de l'aider à s'échapper, et de se cacher. Car c'est bien le sang d'Ulysse que Neptune a demandé. Télémaque refuse de fuir : les Prêtres ordonnent la cérémonie

ACTE III

Adraste cède à une sombre jalousie : accusant Calypso d'avoir préféré Télémaque à son propre peuple, il est prêt à tout pour se venger de son rival. Calypso prétexte avoir eu pitié. Mais une fois seule, elle cède à la passion : elle bravera la colère d'Adraste en même temps que celle des dieux. Eucharis croit apporter une bonne nouvelle : l'intention de s'immoler de Télémaque a apaisé Neptune. Mais Calypso est accablée

d'avoir cédé à l'Amour, elle à qui tout obéit, même l'Enfer. Elle tente de retenir Télémaque en lui offrant un spectacle enchanté animé par les Démons transformés en Nymphes : elle espère l'attendrir et le dissuader de partir à la recherche d'Ulysse. Mais les soupirs du prince le trahissent : il est amoureux. Calypso, ne se doutant pas de qui, le confie à Eucharis.

ACTE IV

Eucharis se désespère d'être chargée de faire à Télémaque l'éloge de Calypso. Mais Télémaque n'en a cure : il aime Eucharis qui est prête à s'immoler pour le sauver, mais il n'en loue que davantage sa vertu. Ils sont interrompus dans leurs pleurs par Calypso, et Télémaque s'enfuit. Calypso comprend qu'elle a une rivale et décide de consulter l'oracle de l'Amour : les Prêtres et Prêtresses de l'Amour la secondent

pour rendre hommage à ce dieu. Mais l'Oracle est limpide : Télémaque doit épouser Antiope. Alors que Calypso clame sa douleur, le bruit annonce qu'Adraste et ses partisans ont en vain attaqué Télémaque. Adraste mourant révèle à Calypso qu'Eucharis est sa rivale. Calypso cède à la rage : ce n'est plus Neptune, mais elle-même qu'il faut venger.

3

ACTE V

Calypso est furieuse : son rêve prédictif s'est accompli, Télémaque qu'elle a pourtant sauvé se montre ingrat ! Elle le bannit et fait rechercher Eucharis pour le sacrifice. Eucharis presse Télémaque de s'enfuir, mais il veut mourir à sa place, et dans la confusion, Eucharis lui révèle sa véritable identité. Les deux amants supplient Minerve de les secourir : miraculeusement, les

compagnons de Télémaque qui ont accosté viennent à l'aide du prince. Cependant, Télémaque et Antiope s'apprêtant à fuir, les Démons armés par Calypso incendient leurs navires. Minerve paraît : elle révèle à tous qui est Eucharis, et ses Zéphirs enlèvent le prince et sa promise, malgré Calypso qui vainement invoque son père, le géant Atlas, pour maudire les dieux.

SYLVAIN SARTRE

Direction musicale

Après des études de piano et de flûte traversière, Sylvain Sartre découvre la richesse des répertoires renaissance et baroque. Charmé par la sonorité de la flûte en bois, il se forme auprès de Annie Ploquin-Rignol, Philippe Allain-Dupré puis de Marc Hantaï à la Schola Cantorum de Bâle.

Dans ce qu'il entreprend, il accorde une place particulière à la voix. Il intervient en tant que chef auprès de nombreux chœurs et maîtrises et dirige le pôle baroque de l'Institut de Recherche Vocale et d'Enseignement Musical méditerranéen (IRVEM). Féru de recherche, il participe à la redécouverte de manuscrits oubliés du répertoire français du XVIII^e siècle comme les opéras de Destouches ou les grands

motets de Gervais, travaux récompensés par la Fondation de France.

Co-fondateur et directeur musical des Ombres depuis 2008, il poursuit en parallèle une carrière de flûtiste auprès de chefs tels qu'Hervé Niquet, Leonardo García Alarcón, Chiara Banchini, Jordi Savall, ou Joël Suhubiette et avec des ensembles de musique de chambre comme Pulcinella et Le Consort.

Sylvain Sartre enseigne le traverso et la musique d'ensemble au CRR de Perpignan, assure la direction artistique des Muses en dialogue (Festival Musique ancienne à Maguelone et Musique ancienne en Pic-Saint-Loup) et coordonne le projet de création du CCR du Château de l'Esparrou.

4

MARGAUX BLANCHARD

Direction artistique

Ancrée dans son époque, Margaux Blanchard développe un projet artistique global, de la performance à la transmission et mène de front une carrière de cheffe, soliste et chambriste.

Son rapport à la scène est une évidence dès son plus jeune âge. Une formation en chant, danse et clavier, du piano au clavecin, pose les fondations de son parcours. Enfant, elle découvre et s'initie au jeu des dessus et basse de viole auprès d'Ariane Maurette au CRR de Paris, et reçoit les conseils de Jordi Savall, Marianne Müller et Jérôme Hantaï. Après avoir mené à haut niveau un double cursus en piano et viole de gambe, elle décide de poursuivre la viole en intégrant la classe du gambiste italien Paolo Pandolfo à la Schola Cantorum de Bâle, d'où elle sort en 2009 parmi les plus jeunes diplômés.

Sensibilisée au théâtre, et fascinée par l'opéra, c'est naturellement qu'elle se tourne pendant ses études vers le coaching de chanteurs. Repérée par le chef argentin Leonardo García Alarcón, elle

intègre le continuo de Cappella Mediterranea dès 2007, et explore avec lui les opéras et oratorios de Monteverdi, Cavalli, Draghi, Sacconi, Falvetti...

En parallèle, elle fonde son ensemble Les Ombres qu'elle co-dirige avec le flûtiste Sylvain Sartre et défriche le répertoire lyrique baroque français en collaboration étroite avec le Centre de musique baroque de Versailles et Château de Versailles Spectacles. Ils gravent d'abord chez Ambronay Éditions, puis chez Mirare, les œuvres emblématiques de leur esthétique, comme *Les Nations* et *Les Leçons de Ténèbres* de François Couperin, les *Quatuors Parisiens* de Georg Philipp Telemann, ou le disque *Bach-Abel Society*, enregistrements salués par la critique.

Son parcours de soliste est nourri d'expériences musicales insolites : elle incarne la figure scénique dans l'opéra contemporain *Written on skin* de Georges Benjamin, crée la musique de scène du spectacle jeune public *Icare*, interprète un songe musical dans l'opéra *Alcyone*, et une

musicienne de cabaret dans *Les Indes galantes*, en collaboration avec les metteurs en scène Benjamin Lazar, Guillaume Barbot, Louise Moaty, Clément Cogitore, à l'opéra de Cologne, Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles, Opéra Bastille. Elle est régulièrement l'invitée du Gürzenich Orchester de Cologne dirigé par François-Xavier Roth, et par l'orchestre de

Radio France, dirigé par Alarcón, pour jouer les parties solistes éloquentes des *Passions* de Bach.

Elle transmet avec passion son savoir-faire et ses connaissances aux solistes de l'Académie de l'Opéra de Paris et au Jeune Orchestre Baroque Européen fondé par Les Ombres.

LES OMBRES

De la complicité de Margaux Blanchard et Sylvain Sartre à la Schola Cantorum de Bâle naît le projet des Ombres. Deux timbres, deux personnalités, une même curiosité pour les répertoires oubliés. La double direction paritaire de l'ensemble reflète sa quête de diversité, de renouveau et de modernité. Intergénérationnel et engagé, le projet des Ombres se développe, de la musique de chambre à l'opéra en passant par le théâtre jeune public, dans une quête d'excellence et le respect de valeurs éthiques chères à ses fondateurs.

Soucieux de sa relation avec le public, l'ensemble place l'émotion au cœur de ses propositions. L'énergie du geste, le souffle du dialogue, le travail de la lumière, les choix des répertoires et du rythme : la poésie de la performance façonne un programme dont l'harmonie et l'architecture doivent émouvoir le spectateur.

Cette approche humaine, sensorielle et pluridisciplinaire du répertoire ancien révèle les échos de notre présent avec le passé. En le mettant sur scène en musiques et en images, Les Ombres inscrivent le baroque dans le monde contemporain et font résonner les grands enjeux de notre époque à la lumière des

siècles passés. Les couleurs, les atmosphères, la poésie, l'harmonie qui se dégagent de leurs créations accompagnent le spectateur dans la découverte d'un répertoire méconnu et l'invite à contempler cette bouleversante concordance des temps.

Parmi l'équipe talentueuse et intergénérationnelle fidélisée ces dix dernières années, on retrouve entre autres Marie Perbost, Éléonore Pancrazi, Judith van Wanroij, Chantal Santon, Emmanuelle de Negri, Joao Fernandes, Mathias Vidal et Alain Buet lors de productions données sur les scènes de prestigieuses maisons d'opéra et de festivals internationaux (Opéra Royal de Versailles, Folle Journée, Opéra national de Montpellier, Grange de Meslay, Auditorium du Louvre, Grange au Lac d'Évian, Festival d'Ambronay, Freunde Alter Musik Basel, York, Utrecht, Bergamo, Tokyo,...).

Leurs disques sont salués par la critique : 4f (ffff), Télérama, Diapason d'or de l'année, Choc de *Classica*, Quobuzissime, Coup de cœur du jardin des critiques de France Musique, Supersonic Pizzicato, ... Les Ombres enregistrent pour les labels Mirare et Château de Versailles Spectacles.

La Caisse des Dépôts est le mécène principal des Ombres

L'ensemble bénéficie du soutien de la DRAC, de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée et de Montpellier Méditerranée Métropole.

Les Ombres sont en résidence au Centre culturel de rencontre d'Ambronay dans le cadre du dispositif de résidences croisées mis en place sur l'ensemble du territoire français par le Centre de musique baroque de Versailles. Les Ombres sont « artistes associés » à la Fondation Singer-Polignac, au festival de Maguelone et en résidence aux Nuits musicales d'Uzès. L'ensemble est membre de la FEVIS et de PROFEDIM.

PETIT CHŒUR

Clavecin
Brice Saily

Violoncelles
Gautiher Broutin
Camille Dupont

Théorbés
Gabriel Rignol
Pierre-Baptiste Brioude

GRAND CHŒUR

Dessus de violon
Benjamin Chénier
Yannis Rogér
Giovanna Thiébaud
Tiphaine Coquempot
Paul Monteiro
Charlotte Gerbitz

Violoncelle
Manon Papasergio

Basson
Jérémy Papasergio
(et flûte à bec)

Contrebasse
Marie-Amélie Clement

Percussions
Marie-Ange Petit

Haute-contre de violon
Géraldine Roux

Hautbois et flûtes à bec
Elsa Franck
Sophie Rebreyend

Trompette
Jean-Daniel Souchon

Taille de violon
Alain Pegeot

Flûtes allemandes
Benjamin Gaspon
Armance Merle
(et flûte à bec)

6

Scannez ce QR code afin de télécharger
le livret de *Télémaque et Calypso*



LES CHANTRES DU CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Fabien Armengaud, directeur artistique et musical

Référence pour la musique baroque française, le chœur des Pages et des Chantres du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) s'inspire des effectifs vocaux de la Chapelle Royale à la fin du règne de Louis XIV en associant les voix des Pages, enfants en classes à horaires aménagés, à celles des Chantres, étudiants en formation professionnelle supérieure.

Au sein de ce chœur, Les Chantres, jeunes chanteurs français et étrangers recrutés sur concours, suivent un cursus d'études de deux ans au CMBV principalement axé sur le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles, alliant enseignements théoriques et pratiques, et mises en situation scénique. Ce cursus bénéficie de collaborations pédagogiques avec plusieurs conservatoires d'Île-de-France : le CRR de Versailles Grand Parc (au titre des classes préparatoires à l'enseignement supérieur), le CRD Paris-Saclay, le CRR de Paris et le Pôle Supérieur de Paris – Boulogne-Billancourt (PSPBB).

Sous la direction de son chef musical, de son directeur adjoint ou de chefs partenaires, le chœur des Chantres se produit régulièrement

en concerts publics, seuls ou aux côtés des Pages, consacrant une part essentielle de leurs prestations et enregistrements discographiques au répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles.

Depuis 2021, Fabien Armengaud met en œuvre de nouveaux projets avec Sébastien Daucé (chef en résidence), Emmanuelle Haïm, Hervé Niquet, Julien Chauvin, Alexis Kossenko, Jean-Marc Aymes, Stéphane Fuget, Daniel Cuiller ou encore Margaux Blanchard et Sylvain Sartre. Il met aussi à profit le cadre particulier du CMBV : établissement d'enseignement, de recherche musicologique, d'édition et de production artistique permettant des échanges fructueux entre ces différents pôles et la réalisation de projets pédagogiques exceptionnels.

Les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles sont soutenus par le ministère de la Culture (Direction générale de la création artistique), l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles, le Conseil régional d'Île-de-France, la Ville de Versailles, les entreprises mécènes du CMBV, le Cercle Rameau ainsi que le Fonds de dotation du CMBV.

Dessus

Esther Gutbub
Constance Palin
Maryna Plumet
Madeleine Prunel

Hautes-contre

Jérémy Ankilbeau
Angelos Kydonieffs
José Loyola
Carlos Porto

Basses-taille et basses

Brieuc de Bremond d'Ars
Dario Jara Novoa
Emmanuel Papadopoulos
Sacha Riera

Tailles

Antoine Ageorges
Marcos Almeida Costa
Louis Anderson
Julien Giner
Colin Isoir

DÉDICACE À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION



CD en vente

André-Cardinal Destouches TÉLÉMAQUE ET CALYPSO

Isabelle Druet · Antonin Rondepierre · Emmanuelle de Negri ·
David Witczak · Hasnaa Bennani · Adrien Fournaison ·
Marine Lafdal-Franc · David Tricou · Colin Isoir

Les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles

Les Ombres

Margaux Blanchard et Sylvain Sartre Direction

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de Château de Versailles Spectacles
sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles, sur www.live-operaversailles.fr
et sur toutes les plateformes de streaming.